

AU P'TIT BONHEUR LA FRANCE

EPISODE 3

Une jolie vache qui vous prend et qui vous attache - Plomberie et féerie - Le chasseur de sons
**Diffusion France 3 Paris Île-de-France Centre, France 3 Nord Pas de Calais Picardie,
France 3 Bourgogne Franche-Comté**

Episode 3 :

Sujet 1 : photographe de vache

TC IN : 10/01/31

DOUCHE

Jean-Pierre le Guellec : ca rafraîchit hein ? (à la vache)

Philippe Gougler : et là vous la laver à quoi ?

Jean-Pierre le Guellec : au produit vaisselle

Philippe Gougler : au produit vaisselle ? c'est pas bon pour la peau ça !

Jean-Pierre le Guellec : ben si, vous ne faites pas la vaisselle vous ?

TC IN 10/01/58

Philippe Gougler : Bah si mais je ne me douche pas au produit vaisselle

Jean-Pierre le Guellec : ben c'est à peu près la même chose que le shampoing des îles ou je ne sais pas quoi

Philippe Gougler : ah bon, vous croyez ?

Jean-Pierre le Guellec : oh certainement, il n'y a pas une grande différence

Femme : enlever son collier

Philippe Gougler : qu'est ce qui se passe ?

Femme : il faut l'enlever maintenant qu'il est en train de la laver

Philippe Gougler : il faut enlever quoi ?

Femme : le collier, ses bijoux

Philippe Gougler : faut enlever les bijoux ?

Il faut enlever les bijoux !

Jean-Pierre le Guellec : oui mais on va d'abord finir de la laver

Philippe Gougler : ah d'accord

Jean-Pierre le Guellec : chaque chose en son temps, voilà.

Philippe Gougler : et elle aime bien être lavée comme ça ?

Jean-Pierre le Guellec : elle apprécie

Philippe Gougler : c'est vrai ?

Jean-Pierre le Guellec : c'est comme un massage, donc c'est..

Philippe Gougler : elle ronronne ?

Jean-Pierre le Guellec : c'est plaisant, elle ne rumine pas mais ça ne va pas tarder

Philippe Gougler : ah quand elle rumine c'est qu'elle est contente ?

Jean-Pierre le Guellec : quand une vache rumine c'est qu'elle est en forme, c'est que tout va bien, c'est qu'elle n'est pas stressée.

Philippe Gougler : où est ce que ça lui fait le plus de bien le gratouillage ?

Jean-Pierre le Guellec : ah dessus !

Philippe Gougler : dessus ?

Jean-Pierre le Guellec : elle est comme moi, elle adore qu'on lui gratte le dos

Philippe Gougler : ah oui vous aimez ça aussi ?

Jean-Pierre le Guellec : ah j'adore ça moi

Philippe Gougler : c'est vrai ? je pense que vous aimez qu'on vous gratte le dos. Dans la ferme y'a un gratte dos pour vaches quand elles passent, c'est juste pour ça, ça sert à rien d'autre ?

Jean-Pierre le Guellec : bah ça enlève la poussière, ça leurs permettre d'être plus à l'aise

Philippe Gougler : c'est pour leur faire plaisir ?

Jean-Pierre le Guellec : c'est pour le bien être

Philippe Gougler : donc vous, votre truc c'est que vos vaches soient heureuses ?

Jean-Pierre le Guellec : oui

Philippe Gougler : oui

Jean-Pierre le Guellec : le bien être

Philippe Gougler : le bien être des vaches

Jean-Pierre le Guellec : oui parce que si elles sont heureuses, je suis heureux, puis je suis heureux avec tout le monde après

TC IN 10/03/19

Femme : regarde papa là-bas, regarde papa, elle est belle la vache à papa ? oui dis oui

Enfant : hum

Philippe Gougler : Et donc depuis tout petit vous n'avez jamais douté que vous vouliez faire ça ?

Jean-Pierre le Guellec : si, je voulais être paysan, non je voulais être cycliste mais paysan, je voulais être pompier et paysan, je voulais être pilote de chasse et paysan, et paysan restait toujours là

Philippe Gougler : Et paysan est resté ?

Jean-Pierre le Guellec : voilà, j'adore la terre, je suis un peu comme Jean-Paul II, j'ai besoin de baiser le sol pour m'accaparer le terrain

Philippe Gougler : le sol et les vaches ?

Jean-Pierre le Guellec : les deux

Philippe Gougler : c'est dans la famille ça ?

Jean-Pierre le Guellec : c'est dans la famille, mes parents nous ont transmis ça

TC IN 10 :04 :17

Philippe Gougler : moi c'est l'œil qui me dérange, je ne trouve que ça n'a pas l'œil expressif. Vous ne trouvez pas ?

Jean-Pierre le Guellec : je ne sais pas

Philippe Gougler : vous n'avez pas remarqué ?

Jean-Pierre le Guellec : sur un chien l'œil est plus expressif que...?

Philippe Gougler : bah oui un chien ça vous regarde bien un chien, ça vous.. une vache ça ne vous regarde jamais très fixement

Jean-Pierre le Guellec : non mais l'œil de la vache est sur le côté, donc elle a un rayon de vue qui est beaucoup plus grand. Elle me voit, ici elle me voit, donc elle n'a pas besoin d'être face à moi, vous vous êtes obligé de tourner la tête pour me voir, tandis que elle, elle me voit.

Philippe Gougler : ah ! c'est pour ça qu'on a l'impression qu'elle nous regarde pas, c'est qu'en fait elle nous voit de partout

Jean-Pierre le Guellec : elle nous voit de partout, sauf si vous vous cachez derrière elle.

Philippe Gougler : ah de là, elle nous voit ?

Jean-Pierre le Guellec : de là, elle nous voit. C'est pour qu'elle n'a pas l'expression que vous recherchez mais...

Philippe Gougler : ah ben écoutez, je crois que je viens de comprendre pourquoi un bovin à bovin

Jean-Pierre le Guellec : et la vache !

Philippe Gougler : et la vache ! maintenant que vous venez de me dire ça je ne regarde plus les vaches du même œil.

TC IN 10 :05 :15

Philippe Gougler : pourquoi vous ne la laissez pas sécher ? vous vous compliquez la vie la quand même.

Photographe : si je la laisse sécher elle ne sera sèche que dans une bonne heure. Et dans une bonne heure elle aura trop de lait dans la mamelle.

Philippe Gougler : ah oui c'est vrai que la mamelle est pleine !

Photographe : donc ce qui fait, que j'accélère le séchage

Philippe Gougler : oui parce que ça lui fait mal si la mamelle est trop pleine ? si elle attend trop ?

Photographe : ben elle n'est pas trop à l'aise et puis par sécurité on a pas envie que la mamelle ait un problème.

Philippe Gougler : ah oui, parce que là il y a déjà du lait qui goutte déjà, ça veut dire...

Photographe : voilà tout à fait, ça goutte, mais avant il y a photo tout simplement

Philippe Gougler : car toute photo se fait mamelle pleine !

Photographe : Attention, voilà

Philippe Gougler : vous mettez de la farine ?

Photographe : tout à fait, c'est naturel

Philippe Gougler : mais quand c'est humide ça doit faire des grumeaux

Photographe : non regardez, c'est sec

Philippe Gougler : pourquoi vous mettez de la farine ?

Photographe : Pour blanchir les parties blanches qui ne sont pas blanche blanche blanche. Une vache propre au bout du sabot jusqu'au bout du nez

Philippe Gougler : et vous avez le coup de main quand même ! on sent le.. vous avez été coiffeuse avant ?

Photographe : non non non, depuis 22 ans que je suis photographe animalière, des vaches j'en ai préparé quelques milliers quoi.

Philippe Gougler : mais vous pourriez être coiffeuse maintenant ?

Photographe : non

Philippe Gougler : non ?

Photographe : non non je préfère avoir à faire aux animaux qu'aux être humains.

Philippe Gougler : ah bon ?

Photographe : ah oui

Philippe Gougler : pourquoi ça ?

Photographe : ça analyse très vite un animal

Philippe Gougler : ça vous comprend ?

Photographe : oui du moins les animaux vous comprennent très vite. Voilà.

Philippe Gougler : ah vous lui avez fait une petite coupe quand même très froufrou, très légère, très vaporeuse.

Photographe : oui un peu de volume, très volumineuse oui

Philippe Gougler : un peu en volume oui

Photographe : oui parce que pour la photo il faut un peu de volume, parce que c'est la continuité de la colonne vertébrale, et ça fait quand même...

Philippe Gougler : j'ose pas relâcher parce que ça va mouiller avec le lait

Photographe : bah vous êtes condamné à tenir, voilà.

TC IN 10/07/37

EXTERIEUR CHAMP

Philippe Gougler : pourquoi vous vous absolument qu'elle soit sur ces petites plaques ?

Photographe : déjà le peu qu'elle ait marché, regardez, elle s'est salie

Philippe Gougler : ah oui

Photographe : on passe son temps, et au moins on a l'animal en entier de A à Z, une vache ça a de beaux sabots, et c'est un critère important dans la race. Ce qui est un problème c'est que la vache en a quatre et quand elle bouge on recommence tout.

A vous !

Philippe Gougler : elle va me foutre un coup,

Photographe : mais non ! nan debout !

Philippe Gougler : ah debout ?

Photographe : alors comment qu'on fait ?

Philippe Gougler : elle bouge pas !

Photographe : lâchez la, lâchez là. Ah voilà, beautiful, t'es pas resté en place

Philippe Gougler : pourquoi elle n'a pas voulu ?

Photographe : parce qu'en fait vous avez forcé avec elle, voyez vous, je suis contre elle, je suis toujours contre elle, tandis que vous vous forciez, bon c'est une technique aussi je suis d'accord.

Philippe Gougler : ça, je roule le dos, et j'avance

Photographe : non prenez plus bas, prenez plus bas, prenez plus bas

Philippe Gougler : plus bas ?

Photographe : oui voilà. Allez donne, donne

Philippe Gougler : donne pépète.... ah ben voilà

Photographe : un petit début c'est bon, ne bouge pas.

Philippe Gougler : ah c'est pas mal quand même !

Photographe : c'est pas mal !

Philippe Gougler : ah

Photographe : voilà,

Jacky : Mmmmm mmmmeeeuh

Photographe : on va reculer un tout petit peu, on va essayer de faire partir Jacky vers le tracteur

Philippe Gougler : vous voulez ? je n'ai pas compris

Photographe : sortez du champ

Philippe Gougler : je sors

Photographe : pas de cacahuète

Jacky : Mmmmm mmmmeeeuh

Photographe : petit bruit ! petit bruit ! PETIT BRUIT !

TC IN 10/09/15

Philippe Gougler : et le but c'est quoi ? il faut qu'elle lève ses oreilles ?

Jacky : il faut qu'elle aligne ses oreilles vers l'avant

Philippe Gougler : ah c'est vrai qu'on voit pas les trayons d'ici. Qu'est ce qu'il faut qu'on voit bien sur la photo ?

Photographe : allez on y va ! si la photo fait ça.

Philippe Gougler : oui

Photographe : ce qu'on ne voit pas c'est en fin de compte...

Philippe Gougler : c'est le sillon

TC IN 10/09/44

Photographe : vu de là-bas, c'est le sillon et l'équilibre des deux quartiers

Philippe Gougler : des deux quartiers des mamelles il faut que ce soit bien équilibré

Photographe : voilà. l'implantation donc de l'appareil, il faut que la queue décolle de la mamelle

Philippe Gougler : donc ça, comment on va faire ça ?

Photographe : tout simplement, une petite astuce, c'est à dire un fil de pêche. Je vais prendre le tire-queue, qui est un bout de bois de noisetier

Philippe Gougler : un tire-queue ?

Photographe : voilà tire-queue. voilà

Philippe Gougler : et on tire la queue

Photographe : tout simplement, alors si par exemple je fais ça, vous imaginez sur la photo ce que ça donne

Philippe Gougler : ben c'est nul.

Photographe : bon d'accord c'est bien, vous avez tout compris. Et le but c'est de l'avoir le plus naturellement possible. Et voilà.

Philippe Gougler : c'est vous qui avez mis au point cette technique infernale ?

TC IN 10/10/30

Photographe : moi j'ai été aux Etats-unis parce que les premiers à avoir fait, du moins innover ce métier là, ce sont des Américains, donc ça remonte à peu près je pense autour d'une quarantaine d'années sur les premières photos techniques.

Philippe Gougler : et vous êtes la seule en France à faire ça ?

Photographe : je suis la seule en France, déclarée, qui fasse ça.

Philippe Gougler : c'est étonnant ça.

TC IN 10/11/11

Photographe : Faut la ramasser

Philippe Gougler : qu'est ce qui se passe ?

Photographe : bah il pleut là, il faut la ramasser

Philippe Gougler : et on peut pas faire de photo sous la pluie ?

Photographe : non

Philippe Gougler : pourquoi ?

Photographe : parce que je ne vais rien voir, et la vache va être trempée, elle va briller

Philippe Gougler : ah c'est pas simple comme métier !

Photographe : ah non c'est pas simple ! non voilà, ça y est, je suis bloquée

Philippe Gougler : et vous devez attendre que la pluie s'arrête ?

Photographe : voilà, il faut attendre

Philippe Gougler : combien de temps ?

Photographe : un certain temps, mais pas au delà de ce que une vache peut supporter par rapport au lait qu'elle a dans la mamelle.

Philippe Gougler : ah oui parce qu'elle a du lait dans la mamelle pour qu'elle soit bien gonflée

Photographe : donc on va pouvoir attendre une bonne heure je pense voir un peu plus même, mais après il faut abandonner

Philippe Gougler : après il faut la traire ?

Photographe : la traire et reprogrammer la séance prise de vue.

TC 10/11/55

INTERIEUR GRANGE

Femme : chacun prend sa tasse, à la rustique.

Philippe Gougler : vous prévoyez toujours le café parce que au cas où il pleuve ?

Femme : même sans pluie hein !

Philippe Gougler : ah c'est café tout le temps ?

Photographe : c'est le muscadé du matin ça ici

Philippe Gougler : (rires)

Jean : merci merci

Philippe Gougler : tout le monde mange un petit bout, y'a même Beautiful qui casse une petite graine

Jacky : les pieds dans l'assiette

Photographe : oui les pieds dans l'assiette

Jacky : c'est pas normal c'est des protéines, mais bon

Philippe Gougler : c'est vrai elle a les pieds dans l'assiette dis donc

Photographe : je crois que c'est bon, ça se lève, bon beautiful, on y va, la photo.

TC IN 10/12/42

EXTERIEUR CHAMPS

Jean : allez monte, viens.

Photographe : venez voir, qu'est ce qu'elle a là ?

Philippe Gougler : c'est mou

Photographe : c'est un peu...

Philippe Gougler : double menton

Photographe : vous avez compris. Vous avez déjà vu quelqu'un sur une photo avec un double menton ?

Philippe Gougler : c'est pas beau

Photographe : non alors qu'est ce qu'on va lui faire ?

Philippe Gougler : aaaah ! il faut pincer de l'autre côté

Photographe : slim fast. Voilà on remonte la peau tout simplement.

Philippe Gougler : pour éliminer le double menton ?

Photographe : voilà

Photographe : lève lui la tête Jean, allez lève, vas-y Jacky, lève un peu. Vas-y, allez. C'est bon.

TC IN 10/13/21

Philippe Gougler : c'est bon là ?

Photographe : elle est dans la boîte. Hein beautiful !

TC IN 10/13/36

INTERIEUR TRAITE

Philippe Gougler : c'est l'heure de la traite ?

Jean : c'est l'heure de la traite

Philippe Gougler : c'est l'heure de la traite, alors vous allez comprendre au moment de la traite que les photos d'Hélène qu'on a vu là, ne sont pas que pour le plaisir, c'est aussi un business. Bon, alors sur ces photos, vous voyez quoi ? vous voyez les filles du taureau

Jean : oui

Philippe Gougler : Avec lequel vous pouvez accoupler Beautiful pour avoir une idée de ce à quoi vont ressembler les filles de Beautiful ?

Jean : c'est à peu près ça. On peut espérer ça.

Philippe Gougler : ce n'est pas sûr

Jean : non c'est de la génétique donc. La génétique ce n'est pas un plus un égal deux.

Philippe Gougler : oui, donc vous vous dites, tiens elle, elle n'est pas mal, donc je voudrais une fille comme ça, donc je vais choisir ce taureau là

Jean : plus ou moins oui

Philippe Gougler : donc c'est de l'insémination artificielle pure

Jean : tout à fait

Philippe Gougler : donc elle ne connaît jamais l'amour physique...

Jean : non

Philippe Gougler : Beautiful ...et elle n'en souffre pas ?

Jean : non, enfin je ne sais pas...

Philippe Gougler : vous ne savez pas

Jean : on ne lui a jamais demandé

TC IN 10/14/26

INTERIEUR MAISON

Philippe Gougler : et vous gardez les photos de toutes vos vaches ?

Jean : de toutes celles qui sont photographiés oui, et elles ne sont pas toutes là encore

Philippe Gougler : mais vous êtes un petit peu, un petit peu obsédé

Jean : un peu taré peut-être

Jacky : elles nous laissent une trace

Philippe Gougler : c'est vrai ?

Jacky : oui bien sûr, pour les gens qui viennent et qui s'intéressent à l'élevage

Philippe Gougler : c'est laquelle la plus belle ?

Jacky : Difficile à choisir

Jean : j'aime bien Forest, elle est partie d'ici y'a 15 ans et demi.

Philippe Gougler : qu'est ce qu'elle avait Forest ?

Jean : C'est une bête qui a été importée du Canada, elle était condamné normalement par le véto, on l'a racheté, elle a vécu pendant plus de trois ans ici

Philippe Gougler : c'est pas vrai. Qu'est ce qu'elle avait ? pourquoi elle a été condamnée ?

Jean : ben l'arthrose, l'arthrite, la retraite

TC IN 10/15/00

Philippe Gougler : ah vous avez récupéré une vieille vache ?

Jean : oui, ça donne une Victoire

Philippe Gougler : ah oui sa fille ça a été Victoire ensuite

Jacky : et ainsi de suite

Jean : là y'a l'arrière grand-mère à Beautiful

Philippe Gougler : Ahh

Jacky : c'est Froline

Philippe Gougler : Froline

Jean : Qui a été vendu en Angleterre, en élevage.

Ca c'est une tante, une grande tante à Beautiful. C'est pareil c'est de la famille à Beautiful. Là il y a Pam qui est venue des Landes, qui est repartie en Espagne

Philippe Gougler : vous l'avez revendue ?

Jean & Jacky : Oui

Philippe Gougler : Pourquoi ?

Jacky : pour faire têtes de souches là bas

Jean : bah elle va servir ailleurs, on vend nos bêtes, la plupart des bêtes sont vendues à l'élevage et non à la boucherie

Philippe Gougler : ça vous ferait mal au cœur de les envoyer à l'abattoir ou vous vous diriez après tout c'est normal ?

Jean : c'est plus difficile

Jacky : y'a des sentiments qui se créent.

Jean : c'est la vie d'élevage mais c'est un peu plus délicat quand même,

Philippe Gougler : oui

Jean : le pincement au cœur n'est pas le même.

Philippe Gougler : donc là on est dans l'entrée, y'en a ailleurs des vaches ?

Jean & Jacky : oui

Philippe Gougler : où ça ?

Jacky : A peu près dans toutes les pièces de la maison

Philippe Gougler : dans toutes les pièces ? montrez moi ça

Jean : là le hall de l'escalier

Philippe Gougler : ah oui y'a les vaches.

Là ici c'est quoi, ah c'est le bureau, ah bah y'a les vaches

Jean : le bureau

TC IN 10/16/11

Philippe Gougler : vous rêvez aux vaches ?

Jean : On y pense oui,

Philippe Gougler : c'est vrai ?

Jean : quand on pense à la bête, c'est qu'on sait qu'elle va vèler, qu'on doit aller la voir

Philippe Gougler : vous voulez dire quand vous rêvez à une vache, c'est qu'elle est en train de faire le veau ?

Jean : oui c'est qu'elle a besoin de nous

Philippe Gougler : c'est un signal

Jean : oui généralement c'est en plein réveil, on sait qu'elle doit vèler pour la nuit, donc il est deux heures du matin, c'est bon je peux y aller, on arrive et puis voilà.

Philippe Gougler : vous êtes un peu télépathe avec les vaches ?

Jean : un petit peu oui, l'éleveur c'est ça.

Philippe Gougler : et vous en avez pas marre de voir toujours des vaches ? vous prenez des vacances des fois ?

Jean : oui ça arrive, mais bon, je suis en vacances toute l'année

Philippe Gougler : ah bon ?

Jean : oui **c'est un beau métier** donc je n'en ressens pas le besoin

Philippe Gougler : c'est beau ça, de pouvoir dire je suis en vacances toute l'année quand on travaille tous les jours.

Jean : oui

Philippe Gougler : c'est une vraie chance

Jean : c'est une passion. Ce n'est pas un métier, c'est une passion

Philippe Gougler : merci beaucoup

Jean : de rien

Philippe Gougler : écoutez c'était super avec vous, parce que je trouve que vous avez un amour pour les bêtes, une tendresse pour les bêtes super rare

INTERSEQUENCE

TC IN 10/18/16

Sujet 2 : metteur en scène de féerie

Philippe Hermez : Bonjour

Philippe Gougler : Bonjour bonjour

Philippe Hermez : ça va bien ?

Philippe Gougler : ça va bien et vous ?

Philippe Hermez : bah très bien

Philippe Gougler : bon, bonjour

Famille : bonjour

Philippe Gougler : c'est la petite famille ?

Philippe Hermez : oui je vous présente ma femme Laurence

Philippe Gougler : Bonjour

Laurence : Bonjour

Philippe Hermez : Fanny

Philippe Gougler : bonjour

Philippe Hermez : et Anthony

Philippe Gougler : ah bien sage ! bien rangés !

Philippe Hermez : ils aiment bien... oui bien rangés, oui

Philippe Gougler : hein ils sont bien rangés.

Philippe Hermez : oui c'est déjà un point

Philippe Gougler : d'accord

Philippe Hermez : voilà. pour nous c'est bien

Philippe Gougler : et ils restent toujours comme ça, c'est leur place ?

Philippe Hermez : euh non, non non, pas du tout parce qu'ils ont certainement une idée en tête

Philippe Gougler : ah ils ont une idée en tête ?

Philippe Hermez : Ouais, ils se disent on va peut-être voir quelque chose alors on attend. bizarre

Philippe Gougler : ils se disent quoi ? on va voir un truc ?

Philippe Hermez : peut-être qu'ils vont voir du spectacle, alors ils attendent

Philippe Gougler : a mon avis ils savent si c'est la famille

Philippe Hermez : oui oui ils savent mais bon, ils auraient pu dire ça nous intéresse pas, mais c'est que ça les intéresse vraiment

Philippe Gougler : ça les intéresse quand même ?

Philippe Hermez : oui malgré qu'ils l'ont déjà vu

Philippe Gougler : donc ça peut intéresser deux fois

Philippe Hermez : ah même trois, même quatre

Philippe Gougler : ah bon ?

Philippe Hermez : ah bah oui, parce qu'on est pris dans le jeu.

Philippe Gougler : bah je ne sais pas parce que là je ne vois qu'un salon pour l'instant

Philippe Hermez : oui alors voilà mon salon...

Philippe Gougler : avec un joli plafond quand même cependant

Philippe Hermez : bah le salon a été décoré aussi peint à la main

Philippe Gougler : peint à la main ?

Philippe Hermez : et tout les décors du salon ça a été fait par moi, y compris les tapisseries, les pauses, les dorures, oui.

Philippe Gougler : ça a un petit côté...

Philippe Hermez : un petit côté château

Philippe Gougler : un petit côté château, un petit côté Versailles

Philippe Hermez : voilà, oui. Et je me suis dit bon la déco ça compte beaucoup pour moi, parce que si je fais des petits spectacles féeriques, il faut que ce soit un cadre exceptionnel

Philippe Gougler : oui

Philippe Hermez : et bon j'ai voulu mettre quelque chose dans la cheminée, vous savez, de cacher quelque chose. Alors j'ai fait un petit spectacle, si vous voulez le voir ?

TC IN 10/19/50

Philippe Gougler : d'accord, ben allons y.

Philippe Hermez : allons y ! c'est parti pour la fête

Philippe Gougler : c'est parti pour la fête ?

Philippe Hermez : oui. Alors j'allume mes bougies

Philippe Gougler : Mais oui mais on est pas le soir

Philippe Hermez : ah ben on va le faire le soir. C'est parti, le soir arrive.

Philippe Gougler : c'est un peu mystérieux

Philippe Hermez : oui.

Philippe Gougler : ah ! le feu s'allume

Philippe Hermez : la magie opère. La boîte à musique

Philippe Gougler : ah ! qu'est ce que c'est ? c'est des fantômes ?

Philippe Hermez : Oui

Philippe Gougler : des fantômes féminins ?

Philippe Hermez : voilà

Philippe Gougler : des fantômettes

Philippe Hermez : c'est ça, des fantômes dissimulé dans la cheminée

Philippe Gougler : on entend des bruits bizarres

Philippe Hermez : ah oui

Philippe Gougler : dans le plafond

Philippe Hermez : c'est à dire que ça craque dans les poutres

Philippe Gougler : ça craque dans les poutres ?

Philippe Hermez : oui

Philippe Gougler : comment ça se fait ?

Philippe Hermez : bah quand ça s'anime. Attention ! en voilà un ! on l'avait pas vu celui là

Philippe Gougler : et il a eu besoin d'un petit coup de main ?

Philippe Hermez : vous avez eu raison ça craque

Philippe Gougler : ça craque hein ?

Philippe Hermez : Oui oui, ben ils déambulent un peu dans les planchers

Philippe Gougler : oui

Philippe Hermez : parce que c'est assez, ça passe partout

Philippe Gougler : ça passe partout ?

Philippe Hermez : ah oui oui, ça se met dans une poutre, ça longe la poutre et puis ça intervient comme ça dans une porte secrète

Philippe Gougler : ah ! et ça vit dans la poutre ?

Philippe Hermez : voilà

Philippe Gougler : tout le temps ?

Philippe Hermez : c'est comme des bêtes, ça vit dans les poutres

Philippe Gougler : et ça se nourrit de quoi ça ?

Philippe Hermez : oh de rien ça vit de poussière c'est ancestral

Philippe Gougler : ah oui ?

TC IN 10/21/48

Philippe Hermez : voilà, c'est marrant. ah on s'amuse bien.

Alors il y a l'autre là-bas. Voyez.

Philippe Gougler : oh ! ah c'est pyrotechnique ?

Philippe Hermez : oui. Assez prenant, ça c'est le spectacle que j'adore

Philippe Gougler : c'est vrai ?

Philippe Hermez : oui

Philippe Gougler : c'est votre préféré celui-là ?

Philippe Hermez : bah préféré non, parce que j'en ai beaucoup, de préféré

Philippe Gougler : vous en avez beaucoup ?

Philippe Hermez : ah oui, mais bon c'est très compliqué comme spectacle, alors c'est très compliqué en mini spectacle de maison.

Philippe Gougler : oui parce que là, on est dans votre salon c'est ça qu'il ne faut pas oublier.

Philippe Hermez : oui alors c'est très compliqué parce qu'on est dans la marionnette électrifiée

Philippe Gougler : oui

Philippe Hermez : et alors bon c'est tout un système de ficelles

Philippe Gougler : oui

Philippe Hermez : comme avant

Philippe Gougler : oui

Philippe Hermez : du temps, dans les châteaux ils faisaient ça

Philippe Gougler : oui

Philippe Hermez : ils faisaient tout avec des cordes

Philippe Gougler : oui

Philippe Hermez : y'avait des gars derrière des décors.

Philippe Gougler : oui

Philippe Hermez : alors moi j'ai repris des systèmes comme ça mais électriquement.

TC IN 10/22/54

Et alors le plus beau c'est que c'est fait avec des matériaux de récupération.

Philippe Gougler : ah bon ? c'est fait avec quoi ?

Philippe Hermez : alors moteur de volet roulant

Philippe Gougler : ah

Philippe Hermez : moteur de tourne broche, euh qu'est ce qu'on peut dire, antenne électrique de voiture

Philippe Gougler : oui

Philippe Hermez : vous voyez pour soulever les personnages

Philippe Gougler : hum hum, et tout ça dans votre salon ?

Philippe Hermez : et tout ça dans le salon en plus alors c'est ça qui est magnifique.

Philippe Gougler : avec l'accord de votre épouse qui rigole encore 15 ans après

Philippe Hermez : ah bon ?

Philippe Gougler : c'est ça qui est fort. Vous rigolez ?

Philippe Hermez : oui

Femme : bah oui, c'est un grand enfant,

Philippe Gougler : c'est un grand enfant ?

Femme : voilà

Philippe Gougler : c'est ça qui vous plaît chez lui ?

Femme : voilà. J'ai mes enfants plus mon grand enfant.

Philippe Gougler : et lequel est plus enfant ?

Femme : bah c'est lui !

Philippe Gougler : ah oui ?

Philippe Hermez : oui oui, alors c'est ça aussi, l'histoire c'est de ne pas empiéter aussi sur la vie courante

Philippe Gougler : oui

Philippe Hermez : voyez, on peut vivre normalement,

Philippe Gougler : oui

Philippe Hermez : le décor il fait que c'est agréable

Philippe Gougler : oui

Philippe Hermez : et après on peut s'amuser

Philippe Gougler : d'accord

Philippe Hermez : parce qu'il y a beaucoup de passions qui envahissent

Philippe Gougler : oui

Philippe Hermez : voilà

Philippe Gougler : alors que vous

Philippe Hermez : voilà, c'est un côté réfléchi

Philippe Gougler : pas du tout

Philippe Hermez : pas du tout ouais, pas du tout, pas du tout

Philippe Gougler : pas du tout du tout (rires)

Philippe Hermez : oui enfin oui enfin bon

TC IN 10 :24 :24

EXTERIEUR VOITURE BLEUE

Philippe Gougler : Et c'est vous qui avez construit cet engin ?

Philippe Hermez : oui ça c'est un engin, une reproduction du de dion-bouton

Philippe Gougler : ah c'est vous qui l'avez reproduite entièrement ?

Philippe Hermez : voilà

Philippe Gougler : ce n'est pas d'époque ?

Philippe Hermez : ah non, ça fait parti des matériaux de récupération

Philippe Gougler : oui parce qu'elle fait un bruit de mobylette

Philippe Hermez : voilà

Philippe Gougler : c'est normal ?

Philippe Hermez : c'est normal

Philippe Gougler : pour une de dion-bouton ?

Philippe Hermez : ah pas trop non ! pas trop ! non

Philippe Gougler : d'accord,

Philippe Hermez : voilà

Philippe Gougler : donc elle avance

Philippe Hermez : oui

Philippe Gougler : mais elle n'a pas le son de l'époque ?

Philippe Hermez : non, c'est le côté récup

Philippe Gougler : c'est le côté récup

Philippe Hermez : voilà

Philippe Gougler : c'est ce qui lui donne son côté voilà

Philippe Hermez : voilà

Philippe Gougler : un petit peu original

Philippe Hermez : voilà c'est ça oui puis avoir fait quelque chose de bien avec pas grand chose.

Philippe Gougler : voilà c'est surtout ça qui compte

Philippe Hermez : oui des matériaux destinés à la poubelle

Philippe Gougler : ouais

Philippe Hermez : leur redonner une seconde vie.

Philippe Gougler : c'est ça qui compte
Philippe Hermez : voilà et c'est ça qui est génial
Philippe Gougler : c'est ça qui..
Philippe Hermez : et apparemment ça plaît aux gens
Philippe Gougler : et c'est ça qui est important
Philippe Hermez : et c'est ça qui est important
Philippe Gougler : et c'est ça qui est féérique
Philippe Hermez : voilà oui
TC OUT 10/25/05

PANNE DE VOITURE

Philippe Hermez : par contre je ne sais pas, euh, hein du fait que je sois en panne
Philippe Gougler : ah vous êtes en panne là ?
Philippe Hermez : un petit peu
Philippe Gougler : c'est loin ?
Philippe Hermez : ah loin loin, c'est loin, y'a loin et loin !

TC IN 10/25/26

ATELIER SQUELETTE

Philippe Gougler : Oh ! ah ben oui y'a un squelette.
Philippe Hermez : voilà hein, manquerait de l'huile
Philippe Gougler : il lui manque de l'huile ?
Philippe Hermez : on dirait, ça a fait cric cric. Bon euh, il veut peut-être un verre de liquide de refroidissement.
Philippe Gougler : c'est dingue le nombre de moteurs qu'il y a la dessus. Vous faites quasiment des robots.
Philippe Hermez : ah oui c'est des...
Philippe Gougler : c'est un automate
Philippe Hermez : ah oui, chaque membre a une moteur, même la tête, l'articulation de la mâchoire.
Philippe Gougler : mais c'est dingue, mais c'est vous qui faites tout ça ?
Philippe Hermez : Ah oui oui
Philippe Gougler : mais où est ce que vous avez appris à faire tout cela ?
Philippe Hermez : alors mon père était menuisier
Philippe Gougler : ah
Philippe Hermez : oui, ça j'aimais bien aussi aller à l'atelier, travailler du bois. Y'avait un chemin tout tracé.
Philippe Gougler : c'est à dire ?
Philippe Hermez : Je fabriquais des jouets tout petit
Philippe Gougler : tout petit vous fabriquiez vos jouets déjà ?
Philippe Hermez : ah oui 6 ans, 8 ans
Philippe Gougler : A 6 ans ?
Philippe Hermez : A 6 ans. Alors la base c'était la pile, je mettais un petit moteur décortiqué d'un jouet, d'un jouet qui ne marchait plus, puis je faisais un petit hélicoptère
Philippe Gougler : vous n'avez pas eu envie de devenir menuisier ?
Philippe Hermez : Ben non, j'ai pris plombier
Philippe Gougler : ah vous êtes plombier
Philippe Hermez : oui, parce que bon quand on connaît un peu, y'a pas besoin de faire les deux.
Philippe Gougler : c'est à dire ?

Philippe Hermez : ben quand vous connaissez un peu la menuiserie
Philippe Gougler : oui
Philippe Hermez : vaut mieux choisir un autre métier
Philippe Gougler : pourquoi ?
Philippe Hermez : bah comme ça vous avez les deux arcs
Philippe Gougler : et vous savez tout faire
Philippe Hermez : voilà
Philippe Gougler : aaah
Philippe Hermez : que si je prend le métier de menuisier que je sais déjà
Philippe Gougler : ça ne sert à rien.
Philippe Hermez : bon je vais être approfondi mais point sur la menuiserie.
Philippe Gougler : aaah
Philippe Hermez : mais c'est une évolution hein, vous faites un petit manège, vous faites un automate électrique pas trop compliqué
Philippe Gougler : et après vous faites une fusée Ariane et vous allez sur la lune
Philippe Hermez : voilà, je crois que je suis déjà sur la lune
Philippe Gougler : vous êtes déjà sur la lune ?
Philippe Hermez : bouh !
Philippe Gougler : et c'est comment sur la lune ?
Philippe Hermez : ah je crois qu'on ne pense plus à rien.
Philippe Gougler : on y est bien là-bas ?
Philippe Hermez : Oui je crois qu'on y est bien
Philippe Gougler : et pourquoi vous aimez bien être sur la lune ?
Philippe Hermez : Ah ben parce qu'on est dans un autre monde
Philippe Gougler : oui
Philippe Hermez : parce que le monde de maintenant il est tout bizarre
Philippe Gougler : donc vous préférez être sur dans la lune
Philippe Hermez : oui, ah oui carrément
Philippe Gougler : oui
Philippe Hermez : voilà, mais bon il faut savoir revenir
Philippe Gougler : c'est dur ?
Philippe Hermez : de revenir ? alors si vous êtes pris dans un jeu comme celui-ci, c'est dur, parce que c'est passionnant. C'est le syndrome Peter Pan.
Philippe Gougler : ah c'est vrai ?
Philippe Hermez : voilà
Philippe Gougler : vous êtes le vrai Peter Pan ?
Philippe Hermez : Apparemment oui

TC IN 10/27/44

EXTERIEUR ROUTE

Philippe Gougler : Ouh là, il passe les trottoirs ?
Philippe Hermez : Oui. On va le faire pédaler
Philippe Gougler : ah !
Philippe Hermez : ah c'est marrant !
Philippe Gougler : c'est marrant ?
Philippe Hermez : c'est marrant ! moi qui aime bien le cinéma !
Philippe Gougler : là c'est vous le héros du film
Philippe Hermez : ah oui là c'est...
Voisine : c'est bien bruno, c'est joliment bien
Philippe Gougler : vous pouvez approchez

Philippe Hermez : Bonjour, il est pas méchant hein

Voisine : non il est pas méchant

Philippe Gougler : est ce que vous aimeriez en avoir un chez vous pour vous ?

Voisine : ah non !

Philippe Gougler : bah pourquoi ?

Voisine : ben j'aurais peur la nuit

Philippe Gougler : c'est vrai ? il est peut-être très câlin.

Voisine : j'en sais rien.

TC IN 10/28/52

INTERIEUR MAISON

Philippe Gougler : qu'est ce qui se passe là, vous vous habillez pour l'hiver ?

Philippe Hermez : bah non mais il fait un peu frisquet ce soir

Philippe Gougler : il fait frisquet ce soir hein !

Philippe Hermez : oui et comme on doit aller au jardin

Philippe Gougler : on doit aller au jardin ?

Philippe Hermez : ah oui !

Philippe Gougler : il faut ?

Philippe Hermez : il faut

Philippe Gougler : pourquoi ?

Philippe Hermez : ben je vous ai concocté un mini spectacle féérique

Philippe Gougler : féérique ?

Philippe Hermez : oui

Philippe Gougler : un nouveau ?

Philippe Hermez : un nouveau

TC IN 10/29/20

DEHORS SPECTACLE SORCIERE

Philippe Hermez : Je vais vous faire voir la sorcière

Philippe Gougler : la sorcière ?

Philippe Hermez : Oh la.

Philippe Gougler : y'a des squelettes

Philippe Hermez : alors y'a des squelettes, et alors les squelettes ils jouent du violon, voilà alors le chandelier danse avec les squelettes, c'est pour ça

Philippe Gougler : ah c'est incroyable. Y'a des chouettes ?

Philippe Hermez : Y'a des chouettes aussi. C'est quand même un jardin quand même exceptionnel

Philippe Gougler : ah c'est exceptionnel ! ça se regarde bien hein !

Philippe Hermez : oui

TC IN 10/30/06

Philippe Gougler : votre femme rigole en permanence, à distance mais en permanence

Philippe Hermez : oui

Femme : je crois que j'ai attrapé son grain de folie non

Philippe Gougler : ah oui ? vous l'avez attrapé comment ?

Femme : ah bah je ne sais pas

Philippe Gougler : c'est transmissible ?

Femme : ah ben la preuve, faites attention !

Philippe Hermez : ah !

Philippe Gougler : ah oui ça s'est mal passé ?

Philippe Hermez : oui, la potion a explosé
Philippe Gougler : comment ça se fait ?
Philippe Hermez : Ben c'est parce que je crois qu'elle mélange les produits qu'il ne faut pas.
Philippe Gougler : ah c'est une sorcière un peu gourde ?
Philippe Hermez : voilà et alors n'importe quoi.
Philippe Gougler : c'est dingue !
Philippe Hermez : regardez ça !
Philippe Gougler : c'est multicolore
Philippe Hermez : oui, moi j'adore, je pourrais y rester des heures. Mais voyez, comme le dragon, on ne s'en laisserait pas.
Philippe Gougler : c'est vrai ?
Philippe Hermez : parce que c'est tellement une chose merveilleuse.
Philippe Gougler : oui
Philippe Hermez : et puis c'est ça, parce que quand vous avez cogité des mois, fabriqué pendant des mois, des heures, des heures, donc là quand c'est comme ça c'est une réussite totale.
Philippe Gougler : oui
Philippe Hermez : Parce que vous savez je me réveille en pleine nuit. Ça y est le dragon il va cracher du feu.
Philippe Gougler : hop
Philippe Hermez : vous avez trouvé, voilà. C'est comme ça que ça marche.
Philippe Gougler : donc vous avez eu l'idée du feu
Philippe Hermez : voilà, parce qu'il ne manquait plus que ça.
Philippe Gougler : oui
Philippe Hermez : bon la fumée, l'articulation ça allait, et y'a pas, il fallait qu'il crache du feu.
Philippe Gougler : oui
Philippe Hermez : Hop regardez l'arbre il parle
Philippe Gougler : oh !
Philippe Hermez : oh ! bah c'est l'arbre !
Philippe Gougler : aahh c'est extraordinaire
Philippe Hermez : c'est magique.
Y'avait rien ici, vous seriez venu y'a vingt ans, un bout de terre
Philippe Gougler : oui

TC IN 10/31/48

Philippe Hermez : vous faites une vie, il faut une vie pour faire ça, après bah sinon vous n'arrivez pas à tout faire, vous gâchez un peu votre monde que vous avez imaginé parce que moi je me fais plaisir c'est sûr, mais pouvoir rencontrer du monde et faire plaisir aux autres c'est encore mieux.
Philippe Gougler : votre plaisir c'est non seulement de créer toutes ces folies, toutes ces féeries mais vraiment de faire plaisir aux autres
Philippe Hermez : ah oui, bah oui parce que quand y'a de la visite comme ça, c'est faire plaisir aux autres
Philippe Gougler : oui
Philippe Hermez : c'est pour ça.
Philippe Gougler : est ce que y'a de la place un peu pour vous dans ce grand monde ?
Femme : quand même hein
Philippe Gougler : oui
Femme : quand même !

Philippe Gougler : quand même !
Femme : il m'en garde une petite
Philippe Gougler : une petite place dans son grand monde ?
Femme : une petite place.
Philippe Hermez : je vais bientôt franchir le cap où la passion va mordre sur la famille
Philippe Gougler : ah !!
Philippe Hermez : mais mais je me méfie
Philippe Gougler : vous vous méfiez ?
Philippe Hermez : Oui parce qu'il ne faut pas.
Philippe Gougler : là vous êtes heureux là ?
Philippe Hermez : ah oui, pas vous ?
Philippe Gougler : si
Philippe Hermez : alors vous voyez bien. Si c'est marrant, oui on peut jouer c'est ça, et comme quoi dans un petit monde on peut en faire un grand, aussi
Philippe Gougler : c'est vrai
Philippe Hermez : et la musique va avec la finale, comme quoi que dans un petit monde on peut en faire un grand ! on verra demain
Philippe Gougler : qu'est ce qui se passe demain ?
Philippe Hermez : demain, on remet ça !

TC OUT 10/33/12

INTERSEQUENCE

FRANCHE COMTE

Sujet : Chasseur de SON

TC IN 10/34/04

Philippe Gougler : bon alors, un truc bizarre avec des poils, une lampe de mineur, franchement c'est pas simple de savoir ce que vous allez faire là. Ça c'est pour faire quoi tout ça ?
Boris : là c'est pour aller enregistrer les chauves-souris
Philippe Gougler : enregistrer les chauves-souris ?
Boris : oui, un animal qui n'émet que des ultrasons normalement
Philippe Gougler : que l'on entend pas
Boris : voilà
Philippe Gougler : d'accord.
Boris : On y va
Philippe Gougler : C'est votre métier ?
Boris : oui, depuis douze ans.
Philippe Gougler : depuis douze ans vous enregistrez des animaux que l'on entend pas
Boris : ah non je ne fais pas que ça
Philippe Gougler : mais vous savez où elles habitent, vous les connaissez personnellement ?
Boris : ah celles ci je les connais bien oui, ça fait plusieurs fois que j'y vais, je les adore.
Philippe Gougler : (rires) il les adore. vous adorez des chauves-souris ?
Boris : ouais, c'est passionnant comme animal.

TC IN 10/34/55

Philippe Gougler : ah c'est une belle grotte ça

Boris : oui très belle

Philippe Gougler : ah c'est une vraie grotte

GROTTE

Boris : c'est une vraie grotte. Vous n'avez pas pris de lampe ?

Philippe Gougler : ah non

Boris : non ? j'en ai prise une en plus, elle s'allume là, derrière

Philippe Gougler : comme ça

Boris : voilà. Donc à partir de maintenant on fait un peu moins de bruit

Philippe Gougler : pour ?

Boris : pour ne pas trop les perturber

Philippe Gougler : pour ne pas perturber les chauves-souris ?

Boris : les chauves souris. C'est une colonie avec toutes les femelles et tous les petits. Elles voient avec leurs oreilles.

Philippe Gougler : elles voient avec leurs oreilles ? comment ça ?

Boris : bah oui les chauves-souris voient avec leurs oreilles.

Philippe Gougler : alors là, petit détail technique, on est passé avec une caméra dite infrarouge, c'est à dire qui voit la nuit en vert.

Boris : colonie en hiver

Philippe Gougler : j'ai envie de regarder mais je n'ose pas éclairer, je peux éclairer un petit coup ?

Boris : un petit peu, un petit peu.

Philippe Gougler : oh y'en a plein !

Boris : éclairez au fond pour voir là-bas

Philippe Gougler : oui c'est vrai mais dès qu'on éclaire elles décollent

Boris : oui voilà, là-bas on voit tout ce qui vole

Philippe Gougler : ah oui ! là-bas on voit tout ce qui vole, c'est incroyable !

Boris : y'en a plein

Philippe Gougler : donc il faut pas trop les éclairer

Boris : voilà et surtout faut connaître pour faire ça, parce qu'il y a des périodes quand les petits sont vraiment petits, ça peut les faire tomber et après..

Philippe Gougler :

Boris : non ils vont mourir

Philippe Gougler : ah ce point là ?

Boris : ah bah oui s'ils se blessent ou...donc c'est pour ça qu'il faut faire très attention. Vous sentez un peu cette odeur là ?

Philippe Gougler : une odeur de quoi ?

Boris : qui pique un petit peu le nez, une odeur un peu azotée, ou je ne sais pas quoi d'ammoniaque, c'est les crottes

Philippe Gougler : ça sent la crotte de chauves-souris ?

Boris : c'est les crottes de chauves-souris qui sentent un peu comme ça. On va se poser, on va aller écouter avec le casque.

Philippe Gougler : qu'est ce que c'est ?

Boris : c'est des ultrasons. Là on écoute les ultrasons émis par les chauves-souris, c'est un instrument qui permet de retranscrire des ultrasons.

Philippe Gougler : normalement on entend pas ?

Boris : voilà ça c'est ce qu'on entend pas avec nos oreilles, en fait ce sont plein de cliquetis, chaque chauve-souris en vol émet plein de cliquetis, des dizaines de cliquetis

Philippe Gougler : pour quoi faire ?

Boris : pour voir

Philippe Gougler : pour voir ? c'est à dire ?

Boris : Oui, bah en fait c'est comme une échographie, comme un sonar, elles émettent des sons, et dès que y'a un obstacle, le son retenti, du coup là le son retenti sur les murs, sur les parois, et elles arrivent, elles visualisent la crotte, elles nous visualisent, elles voient le trépied, elles voient tout. Et a priori, bien mieux que ce que nous, nous sommes capable de faire, c'est des sonars très perfectionnés.

Philippe Gougler : mais c'est incroyable. Et c'est quoi ce vent ?

Boris : bah là, c'est que les bruits des ailes, avec les petits cris un petit peu de temps en temps.

Philippe Gougler : mais c'est incroyable

Boris : là on écoute assez fort, du coup y'a...c'est impressionnant.

Philippe Gougler : et ça, c'est le bruit de combien de chauves-souris

Boris : mille, plus, c'est dur à dire la quantité, c'est mille minimum

Philippe Gougler : ça fait des frissons dans le dos tellement c'est...et c'est plus impressionnant de les entendre que de les voir ?

Boris : oui, je trouve aussi, surtout qu'on ne les voit pas très bien, c'est difficile à voir.

Philippe Gougler : ah c'est dingue on a vraiment l'impression d'être avec elles.

Boris : allez on ferme les yeux, on écoute

Philippe Gougler : en fait on part sur une autre planète quand on fait ça.

Boris : voilà, c'est un autre monde, le son c'est ça, on découvre plein d'autres univers. C'est pas un petit moment magique ça quand on sort comme ça?

Philippe Gougler : c'est vrai

Boris : hein ? c'est vrai ?

Philippe Gougler : surtout quand on ressent un petit peu de chaleur

Boris : ouais en plus, et de lumière, les couleurs, hein les couleurs.

TC IN 10/39/10

LAC

Philippe Gougler : Ce que tu apprécies dans ton travail là c'est plus de capter des sons, ou plus d'être en paix dans la nature tout seul ?

Boris : a la base c'est d'être en paix dans la nature tout seul, et puis c'est vrai que maintenant je suis quand-même bien passionné de sons, du coup..

Philippe Gougler : ah tu t'es mis à faire ça parce que tu aimais la nature ?

Boris : oui quelque part, oui oui, je cherchais vraiment un travail qui me permette de travailler dans la nature, parce que je n'ai aucune formation en fait, je suis autodidacte.

Philippe Gougler : ah tu n'as pas fait d'école de preneur de sons ?

Boris : aucune école, non non du tout.

Philippe Gougler : c'est quoi ce bruit là ?

Boris : A ton avis ?

Philippe Gougler : coin coin, ça c'est un canard.

Boris : un coin coin le canard voilà, et juste avant c'était des jets

Philippe Gougler : c'est marrant dès qu'on se dit « je décide d'écouter », en fait c'est comme s'il y avait une nouvelle dimension

Boris : ouais, ouais ouais

Philippe Gougler : on voit des choses supplémentaires, on se rend compte qu'il y a des oiseaux, qu'il y a ceci, qu'il y a cela.

Boris : exactement

Philippe Gougler : alors que avant on ne les voyait pas.

Boris : je vais faire un peu de bruit mais..

Philippe Gougler : d'accord

Boris : alors là déjà on entend quelque chose

Philippe Gougler : on entend des bulles

Boris : oui, tu l'as entendu

Philippe Gougler : ah oui, ça fait cric cric, comme s'il y avait un oiseau sous l'eau

Boris : cric cric c'est loin, alors attend on va enregistrer, on enregistre. On laisse tourner, on est bien là, elle se rapproche. C'est dingue hein !

Philippe Gougler : c'est quoi ?

Boris : c'est un insecte, une punaise aquatique, la cigale d'eau

Philippe Gougler : ah c'est une cigale, mais dans l'eau ?

Boris : Alors on dit cigale d'eau , en fait ça n'a rien à voir avec une cigale, on dit cigale parce qu'elle chante beaucoup.

Philippe Gougler : c'est parce qu'elle a chaud au fond de l'eau qu'elle fait ça ?

Boris : non non c'est pas du tout parce qu'elle a trop chaud, c'est vraiment pour se faire entendre de ses congénères, donc pour se reproduire, c'est des chants hop, on l'a bien..

Philippe Gougler : on entend tout

Boris : oui, et les sons vont très vite sous l'eau. T'as vu ? enfin t'as entendu plutôt ?

Philippe Gougler : (rires) j'aime bien parce qu'on dit « t'as vu » quand on a écouté quelque chose

Boris : ouais voilà, c'est vrai on dit ça. Moi aussi je le dis souvent. C'est incroyable non les sons, tu as vu, juste en mettant à un endroit au hasard, pour te dire en fait la diversité qu'il y a au niveau des sons sous l'eau.

Philippe Gougler : c'est dingue, c'est presque, c'est comme une drogue c'est à dire que une fois qu'on a découvert cette dimension là, qu'on a le son, on a plus envie que ça s'arrête

Boris : ah oui oui

Philippe Gougler : parce qu'on s'en bien qu'il se passe plein de choses

Boris : on va y retourner

Philippe Gougler : et que si on coupe on se coupe de la vie de quelque chose, de je ne sais pas quoi.

Boris : c'est un petit peu comme si on plongeait en bouteille, je trouve d'un coup, on est dans un autre monde, on plonge dans un autre monde.

TC IN 10/42/20

FLEURS

Philippe Gougler : Qu'est ce que tu dis quand on te demande ce que tu fais dans la vie ?

Boris : je suis preneur de sons.

Philippe Gougler : pour toi c'est ordinaire de faire ça, ce n'est pas ce qu'il y a de plus intéressant chez toi ?

Boris : allez, tu veux le casque ?

ça c'est un projet que j'ai, en fait de faire une pièce sonore qu'avec des bruits d'ailes, ça c'est un petit ensemble intéressant. Ah voilà ça c'est un syrphe tu l'as entendu ? ah oui oui.

Philippe Gougler : mais c'est marrant parce que..

Boris : attend je t'...

Philippe Gougler : mais tu peux rester combien de temps à attendre des mouches comme ça ?

Boris : ce genre de choses, c'est vrai qu'il faudrait un petit peu s'asseoir et attendre, voilà
c'est pas.....mais

Philippe Gougler : ah

Boris : ah c'est pas mal là

Philippe Gougler : nan mais attendez il se passe un truc, j'ai cru qu'elle était sur moi, alors j'ai fais comme ça.

Boris : ça vient ça vient

Philippe Gougler : en fait la mouche elle est là-bas. Ah mais c'est dingue parce que comme on les as là dans nos oreilles, on a l'impression qu'elles sont dans notre cou

Boris : et puis le peu qu'on a là, quand même on entend des différences de bruits d'ailes. Tu restitues ça avec quatres enceintes dans une pièce, tu as les mouches qui prennent, enfin les insectes qui prennent une autre dimension, qui te tournent autour, vouf vouf très vite tu vois d'un coin à l'autre, tu te sens tout petit quoi et...

Philippe Gougler : et ça c'est génial ?

Boris : et c'est génial, moi ce genre de sons j'utilise dans des pièces sonores.

Philippe Gougler : et pourquoi c'est génial ?

Boris : par rapport à la **spatialisation**

Philippe Gougler : et en plus les mouches elles ne savent pas qu'elles vont être des stars grâce à tes cd !

SUR LE CHEMIN

Philippe Gougler : ta petite bulle de bonheur à toi, c'est de, c'est quoi, c'est de prendre le son ?

Boris : hum hum, finalement mon bonheur dans ce travail c'est d'aller prendre des sons et surtout de le partager, de le donner à découvrir aux gens.

Philippe Gougler : prendre et donner

Boris : voilà

Philippe Gougler : ton bonheur

Boris : voilà, dans mon métier oui , et puis dans ma vie aussi.

TC IN 10/45/00

EN HAUTEUR

Boris : C'est pas beau ?

Philippe Gougler : ah waouh mais c'est super beau ici. Oh la vache

Boris : c'est beau hein.

Philippe Gougler : ça c'est ton univers ?

Boris : là on est sur les roches d'Orvaz, en fait on est dans l'Indre, on est à la frontière avec le jura.

TC IN 10/45/23

Attends je vais faire une petite photo là

Philippe Gougler : ah un peu d'images quand même finalement

Boris : ouais, ah mais tu sais que je prend du temps normalement à faire des images aussi. Ça me sert après pour mes cd tu vois, je peux illustrer dès que ça me plaît.

Philippe Gougler : quand tu fais des bivouaques, c'est pour, c'est parce que tu veux choper un insecte à telle heure dans la nuit ?

Boris : ouais puis c'est bien, parce que voilà y'a la nuit, tu peux bosser la nuit, le matin au lever du jour t'es sur place, tu vois, tu n'as à te déplacer, prendre la voiture, t'es sur place, c'est super. Et puis en plus la nuit il peut se passer des choses

Philippe Gougler : qu'est ce qui peut se passer la nuit ?

Boris : une chouette, un renard, un lynx.

Philippe Gougler : un lynx ? y'a des lynx dans le Jura ?

Boris : je ne t'avais pas dit ?

Philippe Gougler : bah non

Boris : non ? ah y'a des lynx ici

Philippe Gougler : c'est dangereux ça non ?

Boris : non du tout, mais il n'a pas très peur de l'Boris, donc c'est pour ça c'est discret en fait.

AUTOUR DU FEU

Philippe Gougler : Tu fais parabole ?

Boris : non, ah oui quand tu fais ça tu as vu, tes oreilles deviennent plus directives, pour tu vois, pour un peu localiser un son c'est net, hein ?

Philippe Gougler : ça serait mieux si on avait de grandes oreilles pour diriger un peu

Boris : oui comme la plupart des mammifères d'ailleurs, les chevreuils et tout.

Philippe Gougler : bah pourquoi on a pas de grandes oreilles ?

Boris : on écoute pas assez, on ne l'a pas mérité.

Philippe Gougler : comment c'est venu cette histoire alors d'ouvrir les oreilles ?

Boris : ah si je me souviens d'une chose, c'était gamin dans ma chambre, il y avait des poutres en bois, et la nuit il y avait des vers à bois, ça m'intriguais, ça craquait toute la nuit, ça c'est mes premiers souvenirs de sons finalement en nature. J'entendais des tic tic tic, régulier comme ça, et ça m'intriguais, et un jour je me suis levé tout doucement et j'ai cherché ce son et tout, et au bout d'un moment j'ai réussi à trouver cette petite bestiole, grande comme ça là, quand je l'ai vu j'ai halluciné, c'est incroyable une petite bestiole qui fait du son comme ça avec son corps, qui tape avec son corps, des percussions. Tu vois ça voilà, c'est mon premier souvenir je dirais de son.

TC IN 10/47/45

Philippe Gougler : tu réécoutes un peu tes sons avant de t'endormir ?

Boris : en général je suis bien fatigué

Philippe Gougler : c'est vrai qu'on est bien fatigué, on est bien fatigué

Boris : tu veux écouter un petit peu les sons avant de t'endormir ?

Philippe Gougler : allez

Boris : allez ça va nous bercer et après on va bien dormir. Tiens, tu prends un casque pour préparer notre petite séquence.

C'est beau ou pas ?

Philippe Gougler : c'est magnifique

Boris : c'est magnifique

Philippe Gougler : mais c'est spatial

Boris : très ! c'est quel élément tu as une idée ? c'est où ?

Philippe Gougler : L'espace

Boris : oui mais tu sais que c'est sur terre donc c'est où sur terre ? qu'est ce que ça peut être ? tu n'as aucune idée ?

Philippe Gougler : dans l'eau

Boris : dans l'eau hein, ça fait un peu aquatique

Philippe Gougler : hum.

Boris : donc en fait ce sont des sons de lacs gelés.

Philippe Gougler : des sons de lacs gelés ?

Boris : de lacs gelés, des chants, j'ai appelé ça des chants de glaces. J'ai travaillé en tout sept hivers.

Philippe Gougler : sept hivers ?

Boris : Sept hivers en tout pour réussir à avoir des séquences variées pour faire un cd là dessus car je trouve ça magnifique.

Philippe Gougler : et c'est quoi ? C'est le bruit de la glace qui bouge ? c'est quoi ?

Boris : alors en fait c'est quand le soleil arrive sur les lacs gelés, dans le Jura, il fait très froid la nuit, moins vingt moins trente, le soleil arrive et du coup la glace se dilate, ça fait des

fissures et ces fissures ça fait résonner la glace comme une percussion tendue tu vois et du coup elle sonne cette glace

Philippe Gougler : elle vibre ?

Boris : elle vibre et elle rentre en résonance mais c'est des sons puissants, tu entends de loin

Philippe Gougler : ça s'entend à l'oreille

Boris : ah ça s'entend à l'oreille, ça s'entend à un kilomètre.

Philippe Gougler : oh il va être terrible celui-là,

Boris : il est calme celui-là

Philippe Gougler : ouh ça c'est le sommeil en dix secondes, et c'est quoi juste pour savoir ?

Boris : c'est la fin du lac gelé, il n'y a plus que de petits glaçons au bord de l'eau, au bord de la rive plutôt qui s'entrechoquent avec la houle. Ça te plait ça ?

Philippe Gougler : bah écoute, s'endormir en écoutant le lac gelé et en regardant les étoiles, je ne suis pas sûr que je vais le faire trois fois dans ma vie.

Boris : ah c'est magique

Philippe Gougler : ça me fait des frissons partout

Boris : c'est beau hein !

Philippe Gougler : ça c'est génial ! oh ça fait du bien.